

# Ézéchiel 11

## Promesse d'un reste, la gloire de l'Éternel retirée de la ville

Depuis le début du chapitre 8, le texte qui décrit la vision d'Ézéchiel est rempli d'images de la destruction de Jérusalem et du départ de l'Éternel. Finalement, au chapitre 11, les scènes d'abominations prennent fin et le texte fait allusion à un reste, suggérant qu'il demeure un espoir pour le peuple de Dieu.

### ORDRE DE FAIRE PÉRIR LES PRINCES DU PEUPLE (11.1-12)

#### 11.1

<sup>1</sup> L'Esprit m'enleva et me transporta à la porte orientale de la Maison de l'Éternel, à celle qui fait face à l'orient. Et voici qu'à l'entrée de la porte, il y avait vingt-cinq hommes ; et je vis au milieu d'eux Yaazania, fils d'Azzour, et Pelatia, fils de Benaya, princes du peuple.

**Verset 1.** Ézéchiel resta saisi par sa vision, alors qu'il était assis dans sa maison avec les anciens autour de lui, ceux qui sont venus le consulter.

L'Esprit le transporta à la porte orientale de la Maison de l'Éternel, la principale entrée au sanctuaire. Alors que les adorateurs du soleil avaient été des sacrificateurs, les **vingt-cinq hommes** qu'il vit ici représentaient les princes de Juda. Le chiffre utilisé dans ce texte revêt probablement un symbolisme particulier (comme nous l'avons noté pour les sacrificateurs en 8.16), mais il demeure obscur pour nous. Peut-être signifie-t-il la totalité des chefs politiques d'Israël<sup>1</sup>.

Ces hommes étaient dirigés par **Yaazania, fils d'Azzour, et Pelatia, fils de Benaya**, tous

<sup>1</sup> Ce n'était pas inhabituel d'avoir deux représentants de chaque tribu, faisant un total de vingt-quatre. En ajoutant le roi, on arrivait à vingt-cinq.

deux **princes du peuple**. Le premier ne devrait pas être confondu avec Yaazania de 8.11, qui était fils de Chaphân et non d'Azzour. Comme nous le disent souvent les Écritures, une mauvaise direction a pour résultat un désastre pour le peuple de Dieu. Tel était le cas dans cette situation : ces hommes iniques conduisaient le peuple loin de l'Éternel.

#### 11.2-3

<sup>2</sup> L'Éternel me dit : Fils d'homme, ce sont ces hommes aux funestes desseins, qui donnent de mauvais conseils dans cette ville. <sup>3</sup> Ils disent : Ce n'est pas prochainement qu'on va bâtir des maisons. La ville est la marmite et nous sommes la viande.

**Verset 2.** Il s'agit d'hommes aux funestes desseins, qui s'opposaient ouvertement aux ordres transmis par les prophètes de Dieu. Jérémie (pour donner un exemple) avait souvent encouragé le peuple à se soumettre aux Babyloniens. Mais, des hommes comme ceux de ce verset s'y opposaient (Jr 27.12-16 ; cf. Ez 17) et encouragèrent le peuple à résister aux Babyloniens. Ce faisant, ils rejetaient la volonté de Dieu.

**Verset 3.** Le texte hébreu permet plusieurs traductions de ce verset :

1. "Le jugement n'est pas pour bientôt ; bâtissons donc des maisons." Ce serait un message de paix et de sécurité (cf. 28.26), alors que des conflits pointaient à l'horizon, comme le disaient constamment les prophètes de Dieu. Cette traduction est suivie par la BDS, qui met : "Le

malheur n'est pas si proche ! Bâtissons des maisons !"

2. "Jérémie a raison : préparons-nous à nous établir dans la captivité." Ce point de vue, proposé par Carl F. Keil et basé sur Jérémie 29.5, se moque avec sarcasme des prophéties de Jérémie. Il dit en somme : "Puisqu'il n'existe aucun danger immédiat, ignorons les prophéties de Jérémie<sup>2</sup>."
3. "Ne sera-ce pas bientôt le moment de bâtir des maisons ?" Ceci est la traduction de la SYN et la MAR. Elle suit l'interrogation de la Septante et suggère une sorte d'arrogance assurée. L'idée est que, puisqu'il n'y pas de danger, on peut poursuivre ses activités normales.
4. "Ce n'est pas prochainement qu'on va bâtir des maisons." Ceci est la traduction de notre texte de référence, la COL. Elle suggère un appel aux armes : "Ne passez pas votre temps à construire des maisons ; il faut plutôt aiguiser vos épées et vous préparer à mener bataille contre les Babyloniens !"

Cette dernière traduction nous semble la plus logique, car ces **mauvais conseils** semblent bien **funestes**. Cela est d'ailleurs confirmé par la suite : **la ville est la marmite et nous sommes la viande**, ce qui suggère que, aussi longtemps qu'ils restent dans la ville, ils sont aussi protégés que la viande dans la marmite est protégée du feu (cf. 24.3-10). Cette interprétation concorde avec l'arrogance des Israélites, qui pensaient être invincibles, du moment qu'ils avaient toujours leur temple à Jérusalem. S. Fisch commente :

Pour s'assurer que les murailles de Jérusalem les protégeraient en cas d'attaque par l'armée babylonienne, les fomenteurs de la rébellion utilisèrent une image connue à l'époque, celle d'une marmite qui protège du feu son contenu. La viande n'est sortie qu'après avoir été suffisamment cuite. De même, les murailles de la ville protégeraient ses habitants, qui mourraient d'une mort naturelle, et non par l'épée de l'ennemi<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Adapté de Carl F. Keil, *Biblical Commentary on the Prophecies of Ezekiel*, trad. James Martin, *Biblical Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, Mich. : /Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 1 : 144-145.

<sup>3</sup> S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 57.

John B. Taylor ajoute :

Ézéchiél considérerait certainement une telle attitude comme une folie méritant la plus sévère des condamnations. Non seulement elle ignorait les avertissements explicites de Jérémie, selon lesquels résister à Babylone conduirait à un désastre plus grand encore que la reddition (cf. Jr 21.8-10), mais elle débordait de la superbe suffisance qui causa la défaite de Jérusalem<sup>4</sup>.

#### 11.4-5

<sup>4</sup> **C'est pourquoi prophétise contre eux, prophétise, fils d'homme !** <sup>5</sup> **Alors l'Esprit de l'Éternel tomba sur moi. Il me dit :**

**Dis : Ainsi parle l'Éternel :**

**Vous parlez de la sorte, maison d'Israël !**

**Et ce qui vous monte à l'esprit, je le connais.**

**Verset 4.** Le commandement **prophétise**, employé deux fois dans ce verset, souligne l'importance de ce qui suit. Ce mot-clé du livre y est utilisé trente et une fois.

**Verset 5.** Dieu connaît tout, même nos pensées et nos actions secrètes, comme cela est souligné plusieurs fois dans ce livre. Il connaissait tout ce qui montait à **l'esprit** de Yaazania et de Pelatia, il savait que ces hommes ne pensaient qu'à eux-mêmes.

#### 11.6-8

<sup>6</sup> **Vous avez multiplié les cadavres des vôtres dans cette ville,**

**Vous avez rempli ses rues de cadavres.**

<sup>7</sup> **C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Les cadavres des vôtres que vous avez étendus au milieu d'elle,**

**C'est la viande, et elle, c'est la marmite ;**

**Mais vous, on vous en fera sortir.**

<sup>8</sup> **Vous avez peur de l'épée ;**

**Eh bien ! je ferai venir l'épée sur vous,**

**— Oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 6.** Au lieu de la sécurité que certains pensaient trouver dans la ville, il y aurait plutôt des **cadavres**.

**Verset 7.** Ici, Dieu utilise la même parabole de la marmite, avec une nouvelle interprétation. La viande dans la marmite, ce sera **les cadavres**

<sup>4</sup> John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 109.

**des vôtres**, c'est-à-dire des victimes innocentes et des justes dont la mort aura été causée par des mauvais chefs comme Yaazania et Pelatia. La **marmite** représente toujours la ville ici mais, dans cette interprétation, elle ne représente plus l'asile de ses hommes méchants car, dit Dieu, **on vous en fera sortir**, là où le peuple se trouvera devant les soldats babyloniens<sup>5</sup>.

**Verset 8.** Avoir **peur de l'épée** des cruels Babyloniens était entièrement normal, car ces derniers avaient la réputation d'une absolue brutalité, sans aucune compassion (cf. Ha 1.5-10). Voilà pourquoi Juda avait essayé d'obtenir la protection de l'Égypte (cf. 17.15) ; mais cette alliance s'avéra inutile. Dieu s'apprêtait à réaliser la peur des Israélites en faisant venir sur eux l'épée.

### 11.9-12

**<sup>9</sup> Je vous ferai sortir du milieu d'elle,  
Je vous livrerai entre les mains des étrangers  
Et j'accomplirai contre vous mes jugements.**

**<sup>10</sup> Vous tomberez par l'épée,  
Je vous jugerai sur la frontière d'Israël,  
Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.**

**<sup>11</sup> La ville ne sera pas pour vous une marmite,  
Tandis que vous seriez la viande au milieu d'elle :**

**C'est vers la frontière d'Israël que je vous jugerai.**

**<sup>12</sup> Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel ;  
Vous n'avez pas suivi mes prescriptions  
Ni pratiqué mes ordonnances ;  
Mais vous avez agi selon les principes des nations qui vous entourent.**

**Verset 9.** **Je vous ferai sortir** [נצַרְ, *yatsa'*] est encore une expression qui revient souvent dans ce texte. Elle est employée fréquemment par Ézéchiël et par les autres prophètes<sup>6</sup> pour dire que Dieu délivre son peuple de la même manière employée pour le faire sortir de l'esclavage en Égypte. Ézéchiël utilise cette image dans un sens très positif, plus loin dans son texte :

Je vous recevrai favorablement comme un sacrifice d'agréable odeur, quand je vous aurai

<sup>5</sup> "Ici l'image de la chair dans la marmite prend un sens nouveau : les cadavres des innocents massacrés dans les rues de Jérusalem constitueront la chair qui restera dans la marmite, alors que ceux qui auront fomenté la rébellion et fait couler le sang seront traînés hors de la ville pour y subir le châtement qu'ils auront mérité" (Fisch, 58).

<sup>6</sup> Cf. par exemple : Esaïe 42.3 ; 43.14-17 ; 49.9, 17 ; 51.4-5 ; 54.16 (les traductions exactes varieront).

fait sortir du milieu des peuples (20.41 ; cf. vs. 34-38).

Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des (divers) pays et je les ramènerai sur leur territoire (34.13).

Mais, dans le texte que nous examinons, l'expression est utilisée dans un contexte négatif. Dieu fera sortir (comme au verset 7) ces mauvais conseillers hors des protections de Jérusalem et les livrera à leurs persécuteurs. Dieu accomplira, en fait, trois actions :

1. **Je vous ferai sortir du milieu d'elle.**
2. **Je vous livrerai entre les mains des étrangers.**
3. **J'accomplirai contre vous mes jugements.**

**Verset 10.** La mort qu'ils redoutent le plus viendra, la mort **par l'épée**. Cela ne sert à rien de croire qu'ils mourront d'une mort naturelle, alors que la vérité est tout autre. En déclarant que ces hommes seront jugés **sur la frontière d'Israël**, Dieu annonce à l'avance, dans un langage prophétique très puissant, la mort de Sédécias et les princes avec lui, à Ribla, précisément aux frontières du pays. Ils moururent, comme le disait la prophétie, par l'épée des Babyloniens.

**Verset 11.** Dieu revient ici à la **marmite**, qui représentait pour Israël la sécurité et la protection de Jérusalem. Mais, dit-il, **la ville ne sera pas pour vous une marmite**. En effet, le danger viendra, dit-il, non dans la ville, mais **vers la frontière d'Israël**.

**Verset 12.** En choisissant d'agir **selon les principes des nations**, Israël s'était placé dans les rangs de ces mêmes peuples méchants. Le peuple d'Israël n'était ni unique ni particulièrement juste (cf. 1 P 2.9), mais il devait se comporter en peuple de Dieu, ce qu'il ne fit pas. Quand on considère cette vérité à la lumière d'Ézéchiël 5.7, on comprend qu'il n'était même pas fidèle à ces principes étrangers. C'était un peuple qui rejetait toute loi ! Sa corruption dépassait celle des nations les plus viles.

Le jugement appliqué, en accomplissement de la prophétie, devait lui faire reconnaître que Dieu est **l'Éternel**. Le peuple apprit, effectivement, cette leçon au moment où Jérusalem chuta devant Neboukadnetsar et l'armée babylonienne (587 av. J.-C. ; cf. 2 R 25.18-21). Dieu avait promis à Israël que sa fidélité à l'alliance

garantirait sa survie (cf. 18.5 ; Dt 28.1-14). Mais le choix que fit Israël garantit sa mort.

### PROMESSE D'UN RESTE (11.13-21)

#### 11.13

<sup>13</sup> **Alors, comme je prophétisais, Pelatia, fils de Benaya, mourut. Je tombai la face contre terre et je m'écriai à haute voix : Ah ! Seigneur Éternel, c'est toi qui provoques l'extermination du reste d'Israël !**

**Verset 13.** Ézéchiél étant à Babylone et **Pelatia, fils de Benaya**, à Jérusalem, le prophète vit cette mort par le moyen de sa vision (**comme je prophétisais**, etc.). Quand la nouvelle de la mort de cet homme parvint aux exilés, elle confirma la parole d'Ézéchiél (comme d'ailleurs, cela se fit pour d'autres prophéties : 24.2, 16, 27, par ex.).

Ézéchiél ne se réjouit pas du décès de cet homme inique (cf. 9.8), au contraire : **Je tombai la face contre terre**. Le prénom "Pelatia", qui signifie "l'Éternel délivre", avait suggéré un espoir pour le reste. Avec sa mort, Ézéchiél se disait que Dieu allait peut-être exterminer le **reste d'Israël**. Taylor commente que "l'incident effraya tant Ézéchiél (...) qu'il implora à nouveau Dieu en faveur de son peuple (cf. 9.8). C'est cette intercession qui conduit au second message de ce chapitre, celui d'un avenir promis aux exilés méprisés<sup>7</sup>." Bien qu'Israël méritât le jugement de Dieu, cette extermination fut tout ce que craignait ce prophète plein de compassion.

#### 11.14-16

<sup>14</sup> **La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : <sup>15</sup> Fils d'homme, ce sont tes frères, tes frères, Ceux de ta parenté, et la maison d'Israël tout entière, À qui les habitants de Jérusalem disent : Restez loin de l'Éternel, Ce pays nous a été donné en possession. <sup>16</sup> C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Si je les tiens éloignés parmi les nations, Si je les ai disséminés en (divers) pays, Je serai pour eux quelque temps un sanctuaire Dans les pays où ils sont venus.**

**Versets 14-15.** Nous trouvons étrange ce message d'espoir si près du début du ministère d'Ézéchiél. Mais, tout ceci est lié à l'appel du

<sup>7</sup> Taylor, 110.

prophète pour que Dieu épargne le reste (v. 13). Dans toute cette prophétie, Dieu suggère une période future de restauration (cf. 5.3 ; 6.8-9 ; 12.16 ; 16.60). Le concept du reste sera développé plus complètement au chapitre 33.

Dieu voulait apparemment qu'Ézéchiél se rende compte de l'étendue de la rébellion, qui comprenait donc ses **frères** (seule référence à cela dans cette prophétie), ceux de sa **parenté** et **la maison d'Israël tout entière**. Moshe Greenberg explique :

La triple mention de la parenté d'Ézéchiél au début de cette déclaration, suivie de l'expression "La maison d'Israël toute entière", souligne le grand nombre de personnes de la *diaspora*, comme pour répondre au souci du prophète (v. 13) concernant l'éventuelle extinction d'Israël : on ne pouvait donc pas considérer Jérusalem et Juda comme complètement exterminés, puisque la *diaspora* existerait toujours. Cette expression, qui ne revient que dans les prophéties de restauration (20.40 ; 36.10), doit comprendre tout Israélite en exil, aussi bien les déportés du nord que ceux de Juda<sup>8</sup>.

Supposant que l'Éternel avait fait déporter les exilés à cause de leur iniquité, les pauvres étant restés à Jérusalem se croyaient justes ; dans un excès d'orgueil, ils dirent alors : **Ce pays nous a été donné en possession**. Jérémie, qui avait rencontré cette même arrogance, avait appelé les pauvres de Jérusalem des "très mauvaises figures" et les exilés des "figues de la première récolte" : les exilés seraient renvoyés dans leurs pays après avoir renouvelé leur relation avec Dieu (cf. Jr 24).

**Verset 16.** La réponse de l'Éternel à l'arrogance de ceux qui restaient dans le pays ne se fait pas attendre :

Je serai pour eux quelque temps un sanctuaire  
Dans les pays où ils sont venus.

Ainsi, il rectifia leur mauvaise impression des exilés en confirmant que ces derniers restaient sous sa divine protection<sup>9</sup> et que leur déporta-

<sup>8</sup> Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 189.

<sup>9</sup> "A l'allégation — humiliante — de la part des habitants de Jérusalem, disant que les exilés, étant loin du temple, avaient perdu leur appartenance à Dieu ainsi que sa protection, vient la réplique divine selon laquelle ces derniers maintiennent leur relation avec l'Éternel par le moyen de leurs maisons d'adoration et d'instruction, chacune servant de temple miniature où était présent l'Esprit de Dieu (Meg. 29a). Aujourd'hui, on appelle encore la synagogue *un petit sanctuaire*, en référence à ce verset" (Fisch, 60).

tion ne durerait que **quelque temps**. Ézéchiël n'avait jamais suggéré que l'exil ne durerait pas longtemps, et Jérémie avait prophétisé une période de soixante-dix ans (Jr 25.11). La mention ici de **pays**, au pluriel, suggère que la promesse était pour tout le peuple de Dieu, et non seulement pour ceux de Juda.

#### 11.17-21

<sup>17</sup> **C'est pourquoi tu diras :**

**Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :**

**Je vous rassemblerai du milieu des peuples,  
Je vous recueillerai des pays où vous êtes  
disséminés**

**Et je vous donnerai le territoire d'Israël.**

<sup>18</sup> **C'est là qu'ils viendront**

**Et ils en ôteront toutes les abominations**

**Et toutes les horreurs.**

<sup>19</sup> **Je leur donnerai un même cœur**

**Et je mettrai en vous un esprit nouveau ;**

**J'ôterai de leur chair le cœur de pierre**

**Et je leur donnerai un cœur de chair,**

<sup>20</sup> **Afin qu'ils suivent mes prescriptions**

**Et qu'ils observent et pratiquent mes ordon-  
nances ;**

**Ils seront mon peuple,**

**Et je serai leur Dieu.**

<sup>21</sup> **Mais pour ceux dont le cœur (se plaît) à leurs  
abominations et à leurs horreurs,**

**Je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête,**

**— Oracle du Seigneur, l'Éternel.**

**Verset 17.** Voici un message d'espoir. Dieu parle d'une époque où il rassemblera son peuple qu'il a disséminé. Ceci vient confirmer un point théologique clé : c'était l'Éternel — et nul autre — qui avait opéré la captivité de son peuple. La défaite de Juda ne fut le fait ni de la supériorité des dieux babyloniens, ni celui de la mauvaise fortune. Dieu avait disséminé, et Dieu rassemblerait. La prophétie de rendre à son peuple **le territoire d'Israël** fut accomplie en 536 avant J.-C., quand Cyrus, le roi Perse, fit publier un décret permettant aux Juifs de retourner en Palestine (cf. Esd 1.1-4).

**Verset 18.** En revenant dans leur pays, les Israélites en avaient fini avec les pratiques idolâtres, s'inspirant de passages tels que celui-ci et de leur souvenir de ce que l'idolâtrie leur avait fait. Ils ne voulaient plus jamais payer ce prix.

**Verset 19.** En leur disant **Je leur donnerai un même cœur**, Dieu n'entend pas dire qu'il

s'imposera à un cœur têtu ou rebelle (cf. vs. 20-21) ; il transforme le cœur qui reste souple et soumis, celui qui est prêt à se conformer à sa volonté<sup>10</sup>.

Toute personne qui considère que l'Éternel veut inaugurer un nouvel Israël sans la permission de celui-ci ne comprend pas ce passage. Dieu opère toujours selon le principe du respect du libre arbitre et du droit qu'a tout être humain de choisir. Jim McGuiggan écrit :

Notons l'initiative divine au verset 19 : c'est Dieu qui donne un cœur et un esprit nouveaux à son peuple. Ce verset souligne donc l'initiative de Dieu, alors qu'Ézéchiël 18.31 souligne la coopération humaine avec Dieu. Dieu fait le premier pas vers une réconciliation entre lui-même et ses créatures, une vérité enseignée dans toute la Bible. 2 Corinthiens 5.17sv. et Romains 5.6sv. nous racontent cette histoire dans des termes on ne peut plus explicites. Mais 1 Jean 4.19 doit être le passage de référence en la matière<sup>11</sup>.

Une fois qu'une personne, par sa rébellion et sa désobéissance, a créé en elle-même un **cœur de pierre**, Dieu est obligé de faire une intervention chirurgicale spirituelle, afin d'extraire l'iniquité de ce cœur, mais seulement si elle est pénitente. Le cœur transplanté est alors un **cœur de chair**, capable d'aimer et de rester fidèle à l'Éternel.

#### **Versets 20-21. Je serai leur Dieu.**

Comme toujours, la promesse de l'alliance, celle qui concerne la bénédiction et l'union avec Dieu en tant que son peuple mis à part (v. 20), est ici mise en parallèle avec les conséquences dramatiques qui en résulteront pour ceux *dont le cœur se plaît* à toutes les pratiques corrompues qui leur sont interdites (cf. v. 18). (...) Moïse avait mis "bénédiction et malédiction" devant le peuple (Dt 11.26) ; le Christ parla de deux chemins, dont l'un conduit à la vie et l'autre à la destruction (Mt 7.13sv). Dans l'Écriture, le bienfait infini qu'est le ciel est toujours mis en parallèle avec la perte irréparable qu'est la géhenne<sup>12</sup>.

Après avoir fini de corriger son peuple dans le pays de son exil, Dieu allait initié quatre bénédictionnements différentes : il rassemblerait le

<sup>10</sup> "En Jérémie 32.39, 'un même cœur' est défini comme 'une même conduite', c'est-à-dire une union d'esprit et de comportement. Le contraire est *b'leb waleb* (Ps 12.3), 'un cœur double', c'est-à-dire hypocrite" (Greenberg, 190).

<sup>11</sup> Jim McGuiggan, *The Book of Ezekiel, Looking Into The Bible Series* (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co., 1979), 114-115.

<sup>12</sup> Taylor, 112.

peuple (v. 17) et le ramènerait dans son territoire (v. 17) ; il purifierait le territoire en ôtant les **abominations**, les **horreurs**, ainsi que toutes les personnes qui les pratiquaient (vs. 18, 21). Enfin, il serait, une fois encore, **leur Dieu**, comme il l'avait été quand ils étaient fidèles à la loi (vs 19-20).

Pour que cet arrangement réussisse, il fallait que les Israélites marchent dans ses **prescriptions**, qu'ils **observent et pratiquent** ses **ordonnances**. Notons donc que la promesse reste au conditionnel. Dieu les acceptera seulement s'ils restent fidèles à son alliance. C'est à ce moment-là qu'il sera de nouveau **leur Dieu**.

### DE LA PORTE ORIENTALE VERS L'EXTÉRIEUR DE JÉRUSALEM ; FIN DE LA VISION (11.22-25)

<sup>22</sup> Les chérubins accompagnés des roues, déployèrent leurs ailes, et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. <sup>23</sup> La gloire de l'Éternel s'éleva du milieu de la ville, et se plaça sur la montagne qui est à l'est de la ville. <sup>24</sup> L'Esprit m'enleva et me transporta en Chaldée auprès des déportés, en vision par l'Esprit de Dieu ; et la vision que j'avais eue disparut au-dessus de moi. <sup>25</sup> Je dis aux déportés toutes les paroles de l'Éternel qu'il m'avait révélées.

**Versets 22-23.** Toutes les promesses de la section précédente ne signifient pas que Dieu avait décidé de ne pas quitter Jérusalem. Il fallait toujours qu'il se retire, mais il le fit en laissant un message d'espoir et de réconciliation, une réconciliation qui ne pouvait cependant pas avoir lieu avant son retour (43.1-4). Sans la **gloire de l'Éternel** en elle, Jérusalem ne pouvait rien espérer de bon. Comme Paul le dit en 2 Thessaloniens 1.7-9, quand on est "loin de la face du Seigneur", il ne peut en résulter que du mal.

**Versets 24-25.** N'ayant plus rien à lui montrer à Jérusalem (et Ézéchiël en ayant assez vu), l'Esprit **transporta** le prophète **en Chaldée**. Désormais, Ézéchiël savait pourquoi Dieu abandonnait la ville inique. Ce fut ainsi que **la vision (...) disparut**, mettant fin à ce qui avait commencé au chapitre 8. N'étant plus dans un état de vision, Ézéchiël raconta **aux déportés** ce qu'il avait vu. Comme cela aurait été intéressant de s'asseoir à ses pieds ce jour-là ! On ne peut qu'imaginer sa passion, sa tristesse, ses

descriptions pendant qu'il racontait cette histoire incroyable. Pour une personne au cœur comme celui d'Ézéchiël, ce récit ne pouvait qu'engendrer une immense douleur.

Dans un sens, les faux prophètes avaient raison de déclarer que les ennemis ne pourraient jamais prendre Jérusalem, puisque là était le temple et la demeure de l'Éternel. Mais ils avaient tort de supposer que Dieu resterait au milieu d'un peuple désobéissant et rebelle. Le temple sans Dieu n'était plus qu'un édifice de briques et de ciment. L'Éternel parti, il ne restait rien d'exceptionnel dans ce site.

### APPLICATION

#### Dieu se retire

Dieu s'attend à ce que son peuple soit différent de ceux du monde (v. 12).

Les bénédictions matérielles ne sont pas la preuve de l'approbation de Dieu (v. 15).

Dieu ne se retire jamais de son peuple par sa propre volonté ; c'est le péché de son peuple qui l'y oblige. Jacques écrit : "Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous" (Jc 4.8a). Quand Dieu se retire, cela signifie que le mal approche (2 Th 1.7-9).

Le départ de Dieu ne signifie pas que tous sont privés de sa présence, ou qu'il ne reviendra jamais.

Denny Petrillo

#### La gloire de l'Éternel et l'habitation de Dieu par l'Esprit Saint

Au chapitre 11, la gloire et la présence de Dieu quittent le temple, pour n'y revenir qu'au chapitre 43. Nous étudions l'Ancien Testament, entre autres raisons, afin de comprendre certains des concepts contenus dans le Nouveau Testament. Un de ces concepts est celui de l'Esprit qui habite dans son peuple (Ac 2.38 ; 5.32 ; Rm 8.9-11 ; 1 Co 6.19 ; 1 Th 4.8 ; Ga 4.6 ; Ac 13.52 ; 11.24 ; 6.3). Le temple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament était un édifice temporel. Le Nouveau Testament met cependant l'accent sur ce qui est spirituel. Le corps du chrétien est donc le temple, la demeure de l'Éternel (1 Co 6.19). Certains comprennent mal cet enseignement et prétendent, par exemple, que si Dieu demeure en nous, tout péché l'oblige à se retirer. Mais Ézéchiël 8 à 11 nous montre que Dieu est resté dans son temple jusqu'au dernier moment,

jusqu'à l'apostasie complète du peuple. Avant cela, pendant des siècles d'infidélité de la part d'Israël, il n'avait pas quitté le sanctuaire. Il en est de même pour nous : Dieu ne quittera pas son temple, notre corps, jusqu'à ce que notre rébellion

soit au comble et que nous refusions de nous repentir. Et même à ce moment-là, si nous nous repentons, Dieu reviendra, tout comme il l'a fait dans le livre d'Ézéchiël.

Denny Petrillo

**Denny Petrillo**  
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007  
Tous Droits Réservés